



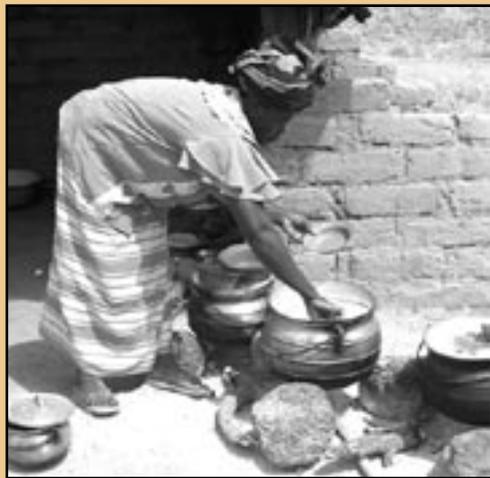
**Une banque
des femmes au
village... ça peut
changer la vie!**

**dugu mussow
ka waribo dugu
kono... a bè se ka
yèlèma do u ka
diyè la tiguè la!**

(Langue bambara)

Rendez-vous au Mali

à Tousséguéla
Fiche pédagogique dès 8 ans



En direct avec Awa et Boubacar

I ni Awa ani Bubakari do

Salut Awa, tu as écouté le match de foot à la radio? Le Mali a gagné.

Salut Boubacar! Bof, tu sais, moi le foot. Il y a des choses plus importantes.

Tiens, moi j'ai entendu à la radio que notre pays était parmi les plus pauvres du monde! Tu te rends compte! Et que seule une fille sur trois fréquente l'école primaire.

Attends, ça n'a pas toujours été comme ça. Au Moyen Age, le Mali était un empire puissant et riche qui faisait l'admiration de tous. Tombouctou était une ville très importante sur la route du commerce des céréales et du sel.

Oui, mais moi je ne vis pas au Moyen Age! Et mon père, qui travaille toute la journée dans la plantation de coton ne gagne pas assez pour soigner mon petit frère et payer l'écolage de ma grande soeur. En tout cas, moi je me battrais pour devenir médecin et je serai la première femme médecin du village.

Si tes parents te laissent continuer l'école! Moi je serai cuisinier, je préparerai du poulet Yassa dans un grand restaurant à Bamako. Bon, viens, on va voir la nouvelle Banque des Femmes.

Oui, allons-y!



Fiche d'identité

Prénom _____
 Sexe _____
 Age _____
 Nationalité _____

Caractéristiques du pays d'origine _____

Ce qu'il/elle aime _____

Son rêve _____

Autres informations _____

Activités

- Lis le dialogue ci-dessus, puis complète la fiche d'identité de Boubakar ou d'Awa.
- Qu'as-tu en commun avec ces deux enfants?
- Et toi, comment t'informes-tu de ce qui se passe dans ton pays et dans le monde?

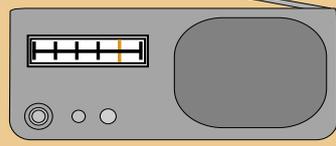
CALCULS POUR «LES GRANDS»

En 2005, le paysan à Tousséguéla vend son coton 160 francs CFA le kilo. (420 francs CFA = 1 franc suisse). En 2004, il l'avait vendu à 210 francs CFA le kilo. Une famille de huit personnes produit environ 6 tonnes par an. Quel est son revenu en 2005 et en 2004? Imagine trois conséquences concrètes de cette baisse de revenu sur la vie de la famille.

A LA CAMPAGNE, BEAUCOUP DE FAMILLES MA-LIENNES N'ONT NI TV, NI ÉLECTRICITÉ, ET LA RADIO REPRÉSENTE LE PRINCIPAL CONTACT AVEC LE MONDE EXTÉRIEUR. ELLE TRANSMET DES MESSAGES ET PERMET AUX PERSONNES QUI NE SAVENT PAS LIRE D'ÊTRE INFORMÉES.

... Aujourd'hui, dans notre émission éducative, nous parlerons de l'alimentation équilibrée...

... La famille de M. Samba Traoré a la douleur de faire part du décès de leur père. L'enterrement aura lieu...



Les mamans s'organisent!

Baw bè ko labèn na!

Aïssatou vit dans le village de Tousséguéla, au sud du Mali. Elle prépare à manger, s'occupe des enfants, travaille dans les champs de mil¹ et de coton et vend parfois des repas pour gagner un peu d'argent. Mais tout ce travail ne suffit pas pour nourrir ses enfants, les soigner quand ils sont malades et payer l'écolage. **Aïssatou rêve** : «Si j'avais plus d'argent, j'achèterais un gros sac de riz et des haricots et je vendrais plus de repas. Tous les jours, mes enfants auraient à manger. Mais où trouver l'argent? Les banques ne prêtent pas aux femmes pauvres comme moi.»

Aïssatou a tellement envie de réaliser son rêve qu'**elle en parle à ses copines** et à ses voisines. Et toutes ont un projet en tête: «Si j'avais

de l'argent, j'achèterais des outils et des semences pour mieux cultiver mon potager»; «Moi, j'achèterais plus de tissus...»

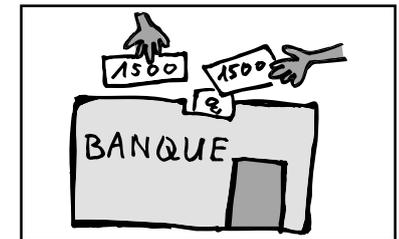
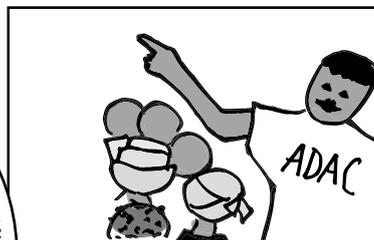
Un jour, le village entend parler d'ADAC², une association qui encourage les mères de famille à créer leur propre banque. **ADAC vient parler aux villageois**. Après beaucoup de discussions et d'efforts un groupe de femmes **apprend à diriger la banque** et 200 villageoises **deviennent membres**, en payant chacune 1 500 francs CFA³. L'association ADAC complète cette somme, **la Banque des Femmes est née**. Elle a deux rôles: garder en sécurité l'argent épargné et prêter de l'argent.

Et maintenant, les mamans vont-elles pouvoir réaliser leurs rêves?

Activités

Lis le texte ci-dessus et les « paroles de la fourmi ». En quoi la Banque des Femmes est-elle particulière? As-tu bien compris comment la Banque des Femmes est née? Alors numérote les six dessins dans l'ordre.

DANS LE MONDE, LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES PAUVRES SONT DES FEMMES, A TOUSSÉGUÉLA, L'ARGENT GAGNÉ AVEC LE COTON APPARTIENT À L'HOMME, QUI EN DONNE UNE PARTIE À SON ÉPOUSE POUR FAIRE VIVRE SA FAMILLE. LA BANQUE DES FEMMES PERMET AUX FEMMES D'ÊTRE PLUS INDÉPENDANTES, ET DE GÉRER LEUR PROPRE ARGENT SELON LEURS PRIORITÉS. LA BANQUE DES FEMMES EST DIRIGÉE PAR DES FEMMES, ELLE S'ADRESSE D'ABORD AUX FEMMES, MAIS LES HOMMES N'EN SONT PAS EXCLUS.



1 - Le mil est une céréale adaptée à des régions sèches. Principale nourriture des paysans, le mil est consommé en bouillie ou cuit comme du cous-cous.

2 - ADAC: Association pour le Développement et l'Appui Communautaire.

3 - 420 francs CFA = 1 franc suisse.

CALCULS POUR «LES GRANDS»

Quel est le montant cotisé par l'ensemble des 200 femmes membres? En francs CFA et en francs suisses.

Des rêves se réalisent

Haminaw bè ka waleya

La cantine d'Aïssatou

Aïssatou raconte :

«Grâce au prêt de 50 000 francs CFA de la Banque des Femmes, j'achète plus de riz et de haricots. Je vends beaucoup de repas aux gens de passage, surtout les jours de marché et je gagne plus d'argent.

Un repas coûte 150 francs CFA. Il est composé de riz et de sauce. En 5 mois, j'ai remboursé 55 000 francs CFA. Les 5 000 francs CFA de différence s'appellent l'intérêt¹. Ils servent d'abord à payer la caissière de notre banque. L'argent remboursé sera prêté à une autre femme.

Avec mon mari, nous gagnons maintenant assez d'argent pour bien nourrir nos enfants et les envoyer à l'école. Moi je n'ai jamais fréquenté l'école, je ne sais ni lire ni écrire».

1 - Celui qui prête de l'argent se fait payer pour ce service, c'est l'intérêt. Il s'exprime en % de la somme prêtée.

2 - Usurier: une personne qui prête avec des intérêts très élevés et qui profite de la détresse des pauvres.

Coumba reprend confiance

Coumba se rappelle:

«Mes parents avaient emprunté de l'argent à un riche commerçant pour acheter du mil suite à la sécheresse de 1973. Ma famille n'avait pas pu tout de suite rembourser, car le commerçant exigeait le double de la somme prêtée. Pour finir, nous avons dû vendre des animaux pour payer cet usurier². Alors, ma famille est devenue encore plus pauvre.»

Aujourd'hui, Coumba prépare du beurre de karité³. Le prêt de la Banque des Femmes lui permet d'augmenter sa production. Elle participe aux cours d'alphabétisation. Elle a confiance en l'avenir et aimerait représenter les femmes au Conseil communal. Mais il faut du courage, car souvent ce sont les hommes qui décident de la vie du village.

3 - La noix de karité est le fruit d'un arbre. L'extraction traditionnelle consiste à réduire les graines en poudre et à verser celle-ci dans de l'eau bouillante. Le beurre surnage et peut ainsi être récupéré. Ce beurre sert de corps gras pour la cuisine et entre dans la composition de nombreux produits de beauté.

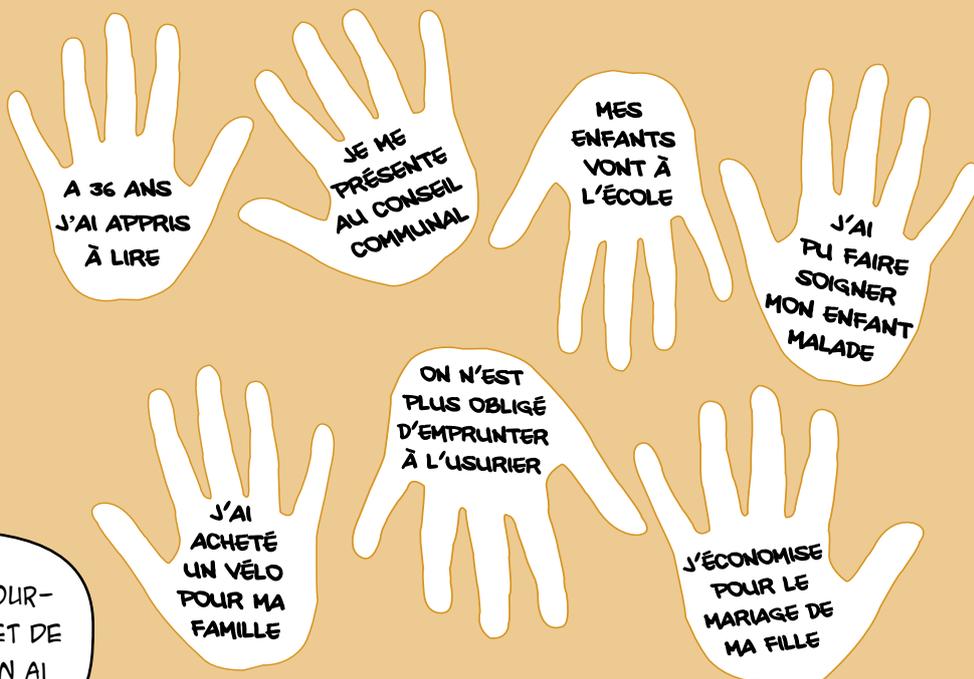
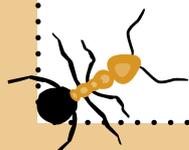
Activités

- Lis les témoignages et retrouve Aïssatou et Coumba sur les photos de la première page.
- Les mains ci-dessous «parlent» de la Banque des Femmes. Entoure les mains de Coumba et d'Aïssatou et colorie celles qui représentent une aide pour les enfants.
- Quand on emprunte, ce n'est pas toujours facile de rembourser ! Donne des exemples de ton expérience personnelle ou imagine des situations en Suisse ou au Mali.

CALCULS POUR «LES GRANDS»

- 1 - Quel est le prix du repas d'Aïssatou en francs suisses ?
- 2 - Quel est le taux d'intérêt du prêt remboursé par Aïssatou ?
- 3 - Pour rembourser son prêt avec intérêt et constituer son propre capital de 50 000 francs CFA, combien de repas doit-elle vendre, sachant que le 50% du prix du repas couvre ses frais ?

DANS CE VILLAGE ÇA FOURMILLE D'IDÉES ET DE PROJETS. J'EN AI LE TOURNIS!



Des rêves se réalisent

Haminaw bè ka waleya

La cantine d'Aïssatou

Aïssatou raconte :

«Grâce au prêt de 50 000 francs CFA de la Banque des Femmes, j'achète plus de riz et de haricots. Je vends beaucoup de repas aux gens de passage, surtout les jours de marché et je gagne plus d'argent.

Un repas coûte 150 francs CFA. Il est composé de riz et de sauce. En 5 mois, j'ai remboursé 55 000 francs CFA. Les 5 000 francs CFA de différence s'appellent l'intérêt¹. Ils servent d'abord à payer la caissière de notre banque. L'argent remboursé sera prêté à une autre femme.

Avec mon mari, nous gagnons maintenant assez d'argent pour bien nourrir nos enfants et les envoyer à l'école. Moi je n'ai jamais fréquenté l'école, je ne sais ni lire ni écrire».

1 - Celui qui prête de l'argent se fait payer pour ce service, c'est l'intérêt. Il s'exprime en % de la somme prêtée.

2 - Usurier: une personne qui prête avec des intérêts très élevés et qui profite de la détresse des pauvres.

Coumba reprend confiance

Coumba se rappelle:

«Mes parents avaient emprunté de l'argent à un riche commerçant pour acheter du mil suite à la sécheresse de 1973. Ma famille n'avait pas pu tout de suite rembourser, car le commerçant exigeait le double de la somme prêtée. Pour finir, nous avons dû vendre des animaux pour payer cet usurier². Alors, ma famille est devenue encore plus pauvre.»

Aujourd'hui, Coumba prépare du beurre de karité³. Le prêt de la Banque des Femmes lui permet d'augmenter sa production. Elle participe aux cours d'alphabétisation. Elle a confiance en l'avenir et aimerait représenter les femmes au Conseil communal. Mais il faut du courage, car souvent ce sont les hommes qui décident de la vie du village.

3 - La noix de karité est le fruit d'un arbre. L'extraction traditionnelle consiste à réduire les graines en poudre et à verser celle-ci dans de l'eau bouillante. Le beurre surnage et peut ainsi être récupéré. Ce beurre sert de corps gras pour la cuisine et entre dans la composition de nombreux produits de beauté.

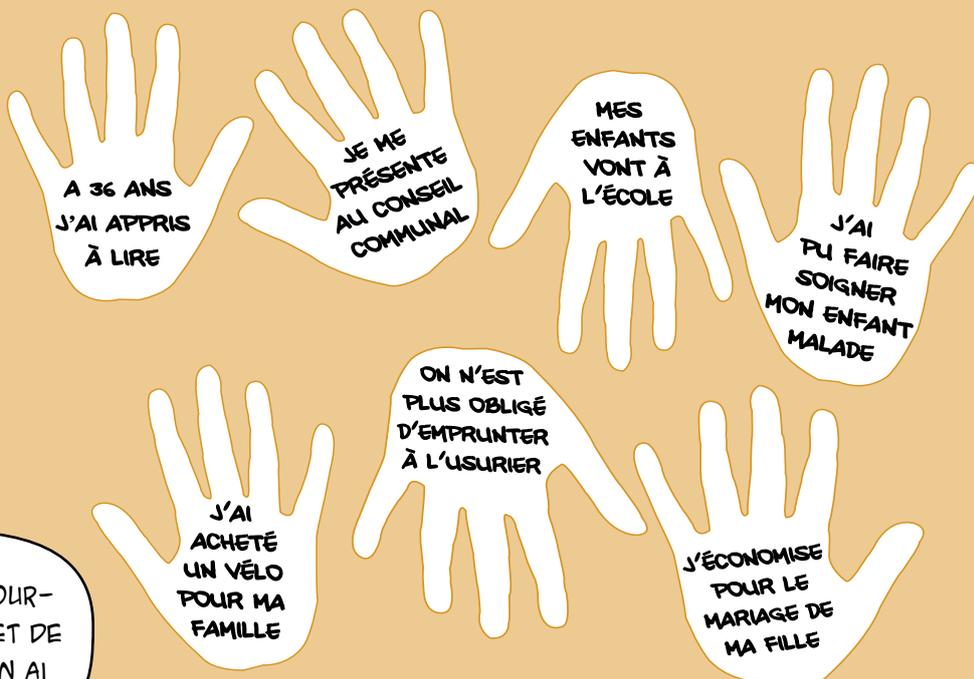
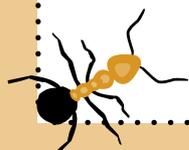
Activités

- Lis les témoignages et retrouve Aïssatou et Coumba sur les photos de la première page.
- Les mains ci-dessous «parlent» de la Banque des Femmes. Entoure les mains de Coumba et d'Aïssatou et colorie celles qui représentent une aide pour les enfants.
- Quand on emprunte, ce n'est pas toujours facile de rembourser ! Donne des exemples de ton expérience personnelle ou imagine des situations en Suisse ou au Mali.

CALCULS POUR «LES GRANDS»

- 1 - Quel est le prix du repas d'Aïssatou en francs suisses ?
- 2 - Quel est le taux d'intérêt du prêt remboursé par Aïssatou ?
- 3 - Pour rembourser son prêt avec intérêt et constituer son propre capital de 50 000 francs CFA, combien de repas doit-elle vendre, sachant que le 50% du prix du repas couvre ses frais ?

DANS CE VILLAGE ÇA FOURMILLE D'IDÉES ET DE PROJETS. J'EN AI LE TOURNIS!



Droit à l'éducation et à la formation

Kalan ko hakè



EN AFRIQUE ON PARLE PLUS DE 1000 LANGUES DIFFÉRENTES, DONT 30 SONT PARLÉES PAR PLUS D'UN MILLION DE PERSONNES. AU MALI LA LANGUE OFFICIELLE EST LE FRANÇAIS. TREIZE LANGUES SONT DITES 'NATIONALES', DONT LE BAMBARA PARLÉ DANS LA RÉGION OÙ VIT SEYNABOU.

Les filles aussi vont à l'école

Seynabou a 9 ans. Pour la première fois, ses parents l'ont inscrite à l'école. C'est un grand jour! Son papa cultive le coton et sa maman teint des tissus qu'elle vend au marché.

Seynabou est heureuse et fière. Elle a aussi un peu peur parce qu'elle ne comprend pas bien le français¹. Après l'école, elle s'occupera de son petit frère et aidera sa maman à la cuisine. Son grand frère, après l'école, garde les animaux et travaille dans les champs.

Activités

- Pourquoi Seynabou est-elle heureuse et fière d'aller à l'école?
- Et toi, es-tu heureux/heureuse d'aller à l'école? Parfois oui, parfois non? Explique.
- Seynabou a peur de ne pas bien comprendre la maîtresse. Et toi, de quoi as-tu peur à l'école?

Des mamans vont à «l'école»

Au Mali, moins d'une femme sur cinq est alphabétisée². Dans beaucoup de pays du monde les femmes et les filles n'ont pas les mêmes chances, ni les mêmes droits que les hommes et les garçons. Ces inégalités sont contraires à la Convention des droits de l'Homme et à la Convention des droits de l'enfant.

A Tousséguéla, les femmes se sont organisées. Ensemble elles apprennent à exprimer leurs besoins et à demander les mêmes droits que les hommes. Elles veulent apprendre à lire, à écrire et à calculer.



SAIS-TU QU'EN SUISSE, PLUS D'UN ADULTE SUR DIX RENCONTRE DE TRÈS GRANDES DIFFICULTÉS À LIRE ET À ÉCRIRE, MÊME S'IL EST ALLÉ À L'ÉCOLE. ON PARLE ALORS D'ILLETTRISME.

Activités

- Est-il important d'apprendre à calculer, à lire et à écrire à tout âge? Pourquoi?
- A ton avis, un village et/ou un pays doit-il être gouverné par les hommes, les femmes ou les deux ensemble?
- En Suisse ou/et dans ton pays d'origine, les femmes et les filles ont-elles les mêmes droits que les hommes et les garçons?

1 - Dans cette région du Mali, la population parle bambara (bamanan) ou peul.

2 - Le taux d'alphabétisation au Mali s'élève à 16% pour les femmes et 36% pour les hommes.

Prénom : -----

Age : -----

Ecole : -----

Message personnel :

Créer un tissu africain

Nfarafina fini dô dilan

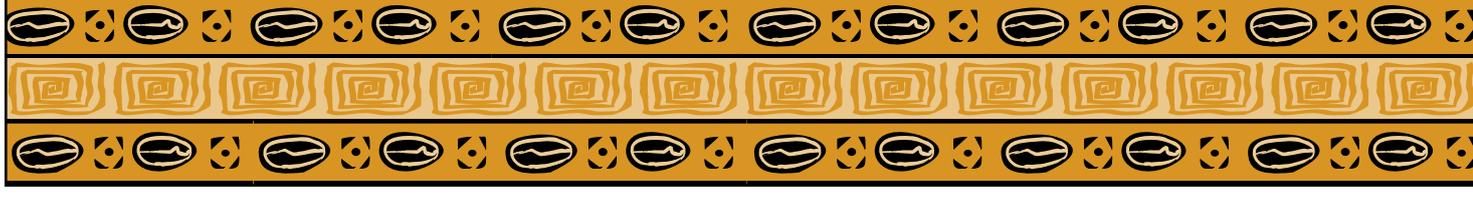
Les pagnes africains, tissés de coton riches en motifs et en couleurs, sont des cadeaux traditionnels offerts pour un mariage ou une naissance.

Imagine

Pour l'inauguration de la Banque des Femmes, on te demande de créer un tissu aux dessins originaux et aux couleurs vives. Avec ton «tissu» le couturier du village confectionnera boubous, pagnes et blouses pour la fête. Tu peux t'inspirer des motifs reproduits en marge et des photos en première page.

Envoie ou apporte ton dessin à Terre des Hommes Suisse avant le 30 septembre. Les dessins seront exposés à la Marche de l'espoir 2005.

Certains seront mis en ligne sur le site de Terre des Hommes Suisse, d'autres seront envoyés au Mali. N'oublie pas d'inscrire ton prénom, ton âge, ton école et ton message pour les enfants du Mali.



Jeux et devinettes

Tulo ani nziiri

Activités

Explique les expressions et proverbes suivants. Tu peux aussi les mimer en petits groupes.

- «Si le ventre a de quoi manger, c'est que les pieds ont bougé» (Afrique)
- «Prêter à celui qui ne peut pas rembourser, c'est le tuer» (Afrique)
- «Nouer les deux bouts» (Europe)
- «C'est la fin des haricots» (Europe)

Pour l'inauguration de la Banque des Femmes le chef du village a préparé son discours: «construire ensemble un avenir meilleur pour les enfants ».

Il a pris quelques notes, mais une bourrasque de vent a déchiré et éparpillé sa feuille. Aide-le à retrouver les 8 mots-clés. Et si tu écrivais le discours du chef?

CRÉA

TÉ

PECT

MOUR

ÉDU

SOLIDARI

FIANCE

TATION

TÉ

RES

CATION

SAN

A

ALIMEN

CON

TIVITÉ

PARTICIPEZ À LA MARCHÉ DE L'ESPOIR, CAR COMME DIT MON GRAND-PÈRE : BOLO KONDEN KELEN TÈ SE KA BÈLÈ TA, C'EST-À-DIRE UN SEUL DOIGT NE PEUT PAS PRENDRE UN CAILLOU.

Impressum

Auteur : Christine Pittet-Giacobino

Graphiste : Martine Cavalari

Imprimeur : Fornara, Genève

Diffusion



Terre des Hommes Suisse
Chemin Frank-Thomas 31
1223 Cologny-Genève
Tél. 022 737 36 36
www.terredeshommes.ch

**Fondation
Education et Développement**

www.globaleducation.ch

Avec le soutien financier

de la Fédération
genevoise de
coopération
www.fgc.ch



La FGC, soutenue par les collectivités publiques, regroupe une cinquantaine d'associations genevoises actives dans la coopération au développement et dans l'information sur les relations Nord-Sud.

Photos : TdH, C. Bruttin, T. Jomotte

© Terre des Hommes Suisse, 2005

